

Tout l'art d'Adad Hannah réside, notamment, dans la reconstitution de la dimension narrative d'œuvres d'art anciennes par la création de tableaux vivants. Fidèle aux préoccupations esthétiques qui président à la réalisation de l'ensemble de son œuvre, l'artiste traduit ici la mémoire d'une figure historique, l'aura d'un personnage et en propose une relecture. Avec *Constellation en Sol* il «révèle» Sol, cette fois sur le mode ténu de l'indice. L'artiste use du procédé de l'empreinte, les motifs du manteau étant d'abord réalisés à l'aquarelle et ensuite numérisés et imprimés sur les panneaux. Technique ancienne et procédé technologique cohabitent dans ces traces de «l'appartenance» et contribuent à la survivance de l'univers de Sol. Tout comme dans ses tableaux vivants, *Constellation en Sol* recèle des temporalités multiples. Ainsi celle d'un savoir-faire ancien, l'aquarelle, qui évoque le travail artisanal des mots chez Sol, et celle de l'usage d'un matériau tout ce qu'il y a d'actuel par un artiste soucieux d'ouvrir le regard du spectateur à une réinterprétation très contemporaine du personnage.

Cette dynamique génère une constellation temporelle, tel que l'avait illustrée l'historien de l'art Georges Didi-Huberman dans une grande exposition sur l'empreinte au Centre Georges Pompidou. Tout comme les anciens qui dessinaient des figures dans le ciel à partir d'étoiles, Adad Hannah nous invite, à partir de cette même métaphore, à relier les points qui éclairent la mémoire du personnage de Sol, du manteau refuge et gardien de son esprit et de sa parole, à la bibliothèque temple de la découverte et de la connaissance.

Adad Hannah

Né à New York en 1971, Adad Hannah a passé son enfance en Israël et en Angleterre, avant de déménager à Vancouver, au début des années 1980. Il vit et travaille aujourd'hui à Montréal et à Vancouver. En plus de compter des œuvres dans plusieurs collections publiques tant au Canada qu'à l'étranger, Hannah a produit des œuvres dans le contexte muséal, dont au Musée des beaux-arts de Montréal, à la *Vancouver Art Gallery* et au Musée du Prado de Madrid. Parmi les événements et expositions auxquels il a participé, on compte la Biennale de Prague (2011) et celle de Liverpool (2010). Il est représenté à Montréal par la galerie Pierre-François Ouellette art contemporain.

Coordination | Ville de Montréal
Rédaction | Chantal Boulanger,
historienne de l'art et auteure
Photographies | Richard-Max Tremblay, 2013

La bibliothèque Marc-Favreau

Nommée en référence à l'illustre personnage Sol, incarné par le comédien Marc Favreau, la nouvelle bibliothèque constitue un reflet de la langue et de la culture populaire des Québécois. Conçue par Dan S. Hanganu architectes, en consortium avec Nicolet Chartrand Knoll et Caron, Beaudoin & Associés, elle offre un milieu de vie accueillant, convivial et ouvert. Située à deux pas de la station de métro Rosemont et du réseau des voies cyclables, dans un secteur urbain en plein redéveloppement, elle offre toute une gamme de services culturels et se démarque par sa vocation familiale, son intégration des nouvelles technologies de l'information, son design et son engagement envers les principes du développement durable.

Le concours

À l'automne 2011, la Ville de Montréal tenait un concours sur invitation à l'intention des artistes professionnels en arts visuels pour la réalisation d'une œuvre d'art intégrée au jardin intérieur de la bibliothèque Marc-Favreau. Cette œuvre, qui s'ajoute à la collection d'art public de la Ville de Montréal, a été réalisée conformément à la *Politique d'intégration des arts à l'architecture et à l'environnement des sites gouvernementaux et publics* du gouvernement du Québec.

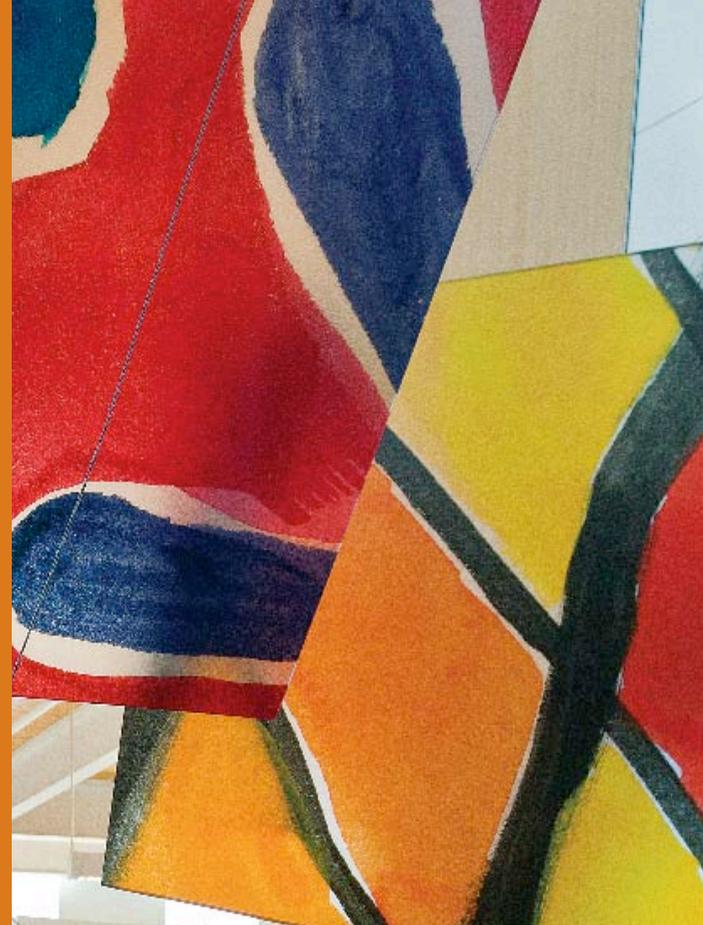
500, boulevard Rosemont,
Montréal (Québec)
H2S 0C4

 **Rosemont**, Bus 13, 25, 30, 31, 161 et 197

 **bureaudartpublic**
ville.montreal.qc.ca

Rosemont
La Petite-Patrie
Montréal 

Bureau d'art public
Montréal 



ADAD HANNAH
CONSTELLATION
EN SOL
BIBLIOTHÈQUE MARC-FAVREAU



Au cœur de ce lieu de savoir qu'est la nouvelle bibliothèque Marc-Favreau, une constellation se déploie, suspendue entre les deux volumes le « coffre » et le « cristal » qui composent avec la « lanterne » l'architecture principale du bâtiment. Trois appellations aux notes poétiques, imaginées par la firme Dan Hanganu architectes, à l'image de la langue du merveilleux alchimiste du verbe que fut Sol. Le personnage avait été créé par Marc Favreau en 1958 pour l'émission *La boîte à surprises*, diffusée à la télévision de Radio-Canada. Le concept architectural traduit de manière sensible et inspirée l'âme et l'esprit de cet orfèvre des mots que fut ce clown itinérant et philosophe. L'œuvre d'art public conçue par l'artiste Adad Hannah constitue un contrepoint judicieux au bâtiment. Composée de vingt-deux panneaux transparents de forme pentagonale, imprimés à partir des motifs du manteau de Sol, l'œuvre reprend les fragments du costume du personnage, emblématique de son identité, lesquels flottent au-dessus du jardin intérieur, cet espace de transition entre l'architecture et le parc Luc-Durand.

Constellation en Sol | 2013
Adad Hannah
Résine: *Varia Ecoresin*

Constellation en Sol

Cette installation sculpturale aérienne, inscrite dans une enclave végétale, amalgame et reflète à la manière d'un prisme les facettes de la personnalité de l'artiste Marc Favreau et de son personnage ; magicien de la langue, il est aussi animé d'un amour de la nature doublé d'une conscience écologique et sociale. Dans l'imaginaire de Sol, le manteau devenait « l'appartemanteau », son antre, à l'abri duquel s'inventaient ses délires verbaux. Avec *Constellation en Sol*, Adad Hannah en capte l'essence par fragments et les dispose en étoile, s'inspirant du motif à pois à l'intérieur de la veste, qui évoquait les étoiles dans un ciel nocturne dira l'artiste¹. Réalisée en panneaux faits de matières recyclées, l'œuvre rejoint les préoccupations environnementales de Marc Favreau. Elle fait également écho à la partie « cristal » du complexe architectural ouvrant sur le parc, où les murs de verre sont marqués par des losanges transparents qui évoquent le motif jacquard du manteau de Sol.

Le choix du manteau comme objet de l'œuvre d'art est conséquent. Au théâtre, le costume concourt traditionnellement à typer un personnage, à lui conférer une existence scénique forte. Pour Favreau, qui fut aussi homme de théâtre, le manteau faisait de surcroît figure d'habitat, d'abri pour son itinérant amoureux des jeux de mots et passeur de récits fabuleux. Sol lui confère même la qualité de monument dans un de ses monologues, confirmant ainsi sa stature d'exception.

¹ Adad Hannah, *Constellation en Sol*, document déposé dans le cadre du concours d'art public organisé par la Ville de Montréal pour la Bibliothèque Marc-Favreau.